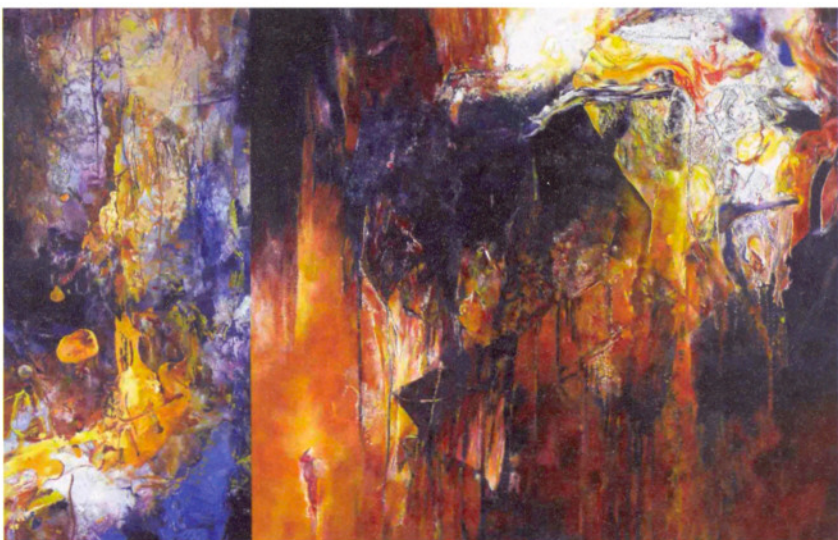


8 /// culture

MICHEL GAYARD



Créée il y a près de 30 ans déjà sous l'initiative de l'artiste peintre Slobo, l'Association Mouvement Art Contemporain (AMAC) qui gère la Galerie Municipale d'Art Contemporain de Chamalières participe activement à la vie artistique clermontoise comme en témoigne sa prochaine exposition consacrée aux ultimes créations du peintre Michel Gayard. Michel Gayard est installé non loin d'Auvergne, à Marclopt, sur les hauteurs du Forez, non loin de Montbrison. Après des études à l'École des Beaux-arts de Mâcon, puis les Écoles d'art et d'architecture de Marseille et de Paris-Nanterre, Michel Gayard intègre l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont il sort diplômé en 1975. Il soutient alors sa thèse sur la couleur avec Michel Ragon (historien et critique d'art et d'architecture), Georges Patrix (peintre et designer industriel) et Jean-Philippe Lenclous (coloriste et conférencier spécialiste de la couleur). Une fois diplômé, le jeune artiste travaille dans l'atelier de Jacques Fillacier à Paris ; ses premières contributions consistent à mettre en couleur la centrale nucléaire de Fessenheim et l'ENISE (École Nationale d'Ingénieurs de Saint-Étienne). Des réalisations qui montrent que l'expression artistique peut très bien prendre place dans l'espace urbain et industriel.

À la fin des années 70, Michel Gayard devient enseignant agrégé d'arts plastiques. La

peinture de Michel Gayard s'impose au regard avec force. Pour lui, ce qui tue la peinture est l'idée. Trop de réflexion tue l'inspiration. Même si la peinture ne doit pas en manquer, une peinture dénuée d'idée n'ayant jamais arrangé son destin, le moment de la création reste celui où les années de réflexion laissent place à la projection. Il ne s'agit plus de conceptualiser ce qui se produit mais de trouver ce qui peut à la fois soulever la désespérante étendue vide de ce monde et réveiller la peinture ambiante. Cosa mentale cette peinture est tout autant une levée de l'imaginaire à la recherche de l'émotion. La peinture de M. Gayard pèse, elle a le poids de la vie, elle dit la splendeur et la douleur, la nostalgie et l'espérance mêlées. Elle évoque des paradis perdus et murmure des promesses de paradis à venir. Elle ne raconte rien sinon de sidérales énigmes, des secrets d'étoiles. La toile peinte ouvre sur les lointains intérieurs d'un artiste qui accueille, avec détachement et recul, la totalité du réel, sans esquive.

info+

Galerie Municipale d'Art Contemporain
Chamalières - À partir du 8 février
www.amac-chamalieres.com